

## JACQUES BUCHHOLD

vous répond



**Q :** Quelle est l'importance des découvertes de Qumrân pour l'étude du Nouveau Testament ?

Les archéologues connaissaient, depuis longtemps déjà, l'existence de bâtiments en ruine à une douzaine de kilomètres au sud de la ville actuelle de Jéricho et sur le rivage occidental de la mer Morte ; les gens du coin leur avaient donné le nom de Khirbet Qumrân - du mot arabe khirbeh signifiant " ruine ", et du nom de l'oued Qumrân tout proche. Mais il faut dire qu'on a accordé très peu d'intérêt à ces vestiges jusqu'en 1947, date à laquelle un jeune berger, à la recherche d'une de ses chèvres perdues, découvre dans une grotte, à 1300 m au nord de Qumrân, plusieurs manuscrits. Depuis lors, d'autres manuscrits ont été mis à jour dans dix autres grottes, toutes situées aux alentours du site de Qumrân. Plusieurs campagnes de fouilles ont été menées, les circonstances politiques ne facilitant pas toujours les choses.

Ces découvertes ont suscité de nombreux débats qui continuent jusqu'à aujourd'hui. J'en citerai quelques-uns des plus importants. Il y a tout d'abord le lien qui unit les vestiges de Qumrân aux manuscrits : ceux-ci proviennent-ils des occupants du site, ce qui est la thèse majoritaire, ou ont-ils été stockés dans les grottes à partir d'autres lieux lors de l'invasion de la Palestine par les armées romaines en 66 ? Puis se pose la question de l'identité des vestiges de Qumrân : s'agit-il d'une villa romaine comme on en trouve d'autres en Palestine ou d'une entreprise de fabrication d'huiles parfumée ou, comme le pense la majorité, de bâtiments qui ont abrité une communauté religieuse plus ou moins importante, d'obédience essénienne ? D'autres débats, finalement, divisent les spécialistes concernant l'histoire même du site du II<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ jusqu'à sa destruction par les Romains en 68.

L'immense intérêt des découvertes de Qumrân pour l'étude du N.T. tient aux lumières qu'elles nous apportent sur le judaïsme de l'époque de Jésus. Sur les 800 manuscrits mis à jour, principalement écrits en hébreu, un quart (225) représente des livres bibliques. En fait, tous les livres du canon hébraïque de l'A.T., hormis Esther, sont représentés dans la bibliothèque de Qumrân, ce qui nous permet de mieux comprendre ce qu'était la Bible de Jésus. On y a aussi retrouvé plusieurs ouvrages apocryphes ou pseudépigraphes qui nous sont connus par ailleurs, des fragments, par exemple, du Siracide, de Tobit, du livre des Jubilés, qui jouait un rôle important pour la communauté, ou du livre d'Hénoch. Finalement, la bibliothèque de Qumrân contient plusieurs ouvrages qui sont propres au mouvement essénien. On peut citer La Règle de la communauté qu'on appelle aussi Manuel de discipline (1QS), l'Écrit de Damas (CD) qui permet de retracer l'histoire de la communauté, et plusieurs péshers qui sont des commentaires interprétatifs de livres bibliques.

Tous ces textes nous renseignent sur les convictions et les pratiques des esséniens. Ils nous apprennent que les débats étaient rudes entre eux et les pharisiens et les sadducéens. Les esséniens les jugeaient traîtres à l'alliance et infidèles à la Loi. À leurs yeux, ils ne respectaient pas le bon calendrier, ce qui faisait que les fêtes, telles la Pâque, n'étaient pas fêtées aux bonnes dates. À bien des égards, les

esséniens sont plus rigoristes que les pharisiens. Ne participant plus à la vie sacrificielle du Temple de Jérusalem, qu'ils jugeaient infidèle, ils considéraient leur communauté comme un temple faits d'hommes.

Les textes montrent qu'ils ont une conscience plus vive de la gravité du péché et du besoin de la grâce de Dieu. Par ailleurs, les esséniens attendent la venue de deux Messies, l'un royal, fils de David, l'autre sacerdotal, fils d'Aaron. Le personnage céleste de Melchisédek joue un rôle important dans leur espérance concernant la fin des temps car ils voient en lui le juge futur des hommes.

Contestataires au sein du judaïsme de leur temps, les esséniens sont donc un autre mouvement réformateur qu'il est utile de comparer avec celui de Jésus pour mieux discerner l'originalité de cette composante du judaïsme qui allait devenir le christianisme.